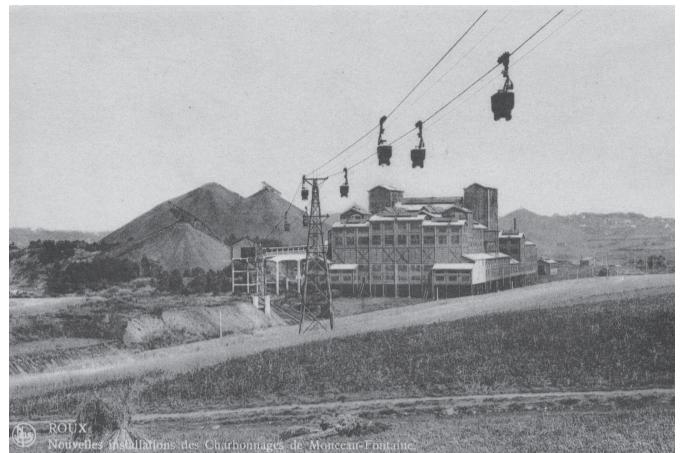




Martinet



Le site du Martinet

Sur la rive droite du canal Charleroi-Bruxelles, à cheval sur les communes de Roux et de Monceau-sur-Sambre, le site du Martinet fait partie de l'histoire industrielle et énergétique de Charleroi.

Près de 3 siècles après la découverte du charbon au Martinet, et pendant plus de 250 ans, on y exploite le sol jusqu'à la fin des années 1960. Au meilleur de son histoire, le pôle Martinet occupe 1.200 personnes à 3 pauses par jour et y extrait quelque 10.000 tonnes par jour dont la moitié constitue les terrils. Une fois remonté au jour, le charbon subissait concassage, criblage, épuration et égouttage afin de le rendre propre à la consommation. Les eaux de lavage étaient canalisées dans des bassins de décantation, appelés bassins à schlamm.

Le site du Martinet constitue le plus bel exemple de tout ce qui contenait un charbonnage sur 53 hectares : une fosse n°4, la plaine TLC (Centre Triage Lavoir Central), une fabrique d'agglomérés (boulets) et les deux terrils. Historiquement, il reste un des plus importants de la région de Charleroi par sa représentativité, son intégrité, sa superficie et son contexte territorial.

Zone hybride, le Martinet n'est ni campagne, ni ville. Il y avait l'industrie dans la campagne, la campagne a disparu et l'industrie a envahi tout le paysage, la désindustrialisation a ensuite effacé les traces des activités minières et la nature revient en force sur un substrat de schiste noir. Le noir et le vert ne s'affrontent plus mais s'accordent au sein d'une friche fertile.



La Boucle Noire

La Boucle noire© est un Sentier de Grande Randonnée connecté au GR412© qui chemine à travers les lieux et paysages emblématiques de la Révolution industrielle à Charleroi.

Balisé d'un trait rouge surmonté d'un trait blanc, peint sur les arbres ou d'autres supports, le parcours de 23 km permet de relier la chaîne des terrils, les voies d'eau, le parc de Monceau et le site du Martinet en une journée de marche.

Une carte dédiée est disponible gratuitement à l'Eden et à la Maison du Tourisme de Charleroi.

chemindesterrils.be
grsentiers.org



montagnes... Le grand terril peut être décrit en trois parties : la zone forestière, les dunes noires et le sommet. Les dunes noires accueillent le criquet à ailes bleues (espèce protégée). Le sommet, anciennement en combustion, offre un panorama exceptionnel sur la ville. A cela s'ajoutent les phénomènes de combustion, aujourd'hui éteints qui ponctuent de roches rougeâtres les sentiers contrastant avec le noir du substrat.



Deux terrils, une étonnante biodiversité

Les terrils sont les témoins visibles d'une exploitation souterraine qui a provoqué la création de plusieurs puits verticaux d'où rayonnaient à différents niveaux des galeries horizontales. Ils sont les seules traces visibles des veines de charbon et sont le témoignage de l'ampleur et de la pénibilité du travail. La portée symbolique des terrils est à la mesure de leur poids paysager.

Les terrils sont des monuments vivants, de puissants vecteurs de mémoire dont l'importante présence rappelle l'activité minière passée. Après leur édification, les terrils ont poursuivi leur évolution et vécu quasi naturellement. Ils sont remarquables par leur dimension et leur richesse écologique indéniable. La présence d'une mosaïque de milieux offre des ambiances variées.

La biodiversité sur le site et les terrils du Martinet est à la fois étonnante, spécifique et diversifiée. Par la nature de leur substrat, leur position géographique et paysagère, ils sont de véritables sanctuaires de biodiversité. On peut passer d'un parcours boisé à une pente moins colonisée, à des paliers avec des ouvertures sur le paysage, des dépressions humides, des roselières ou encore des pelouses de prés fleuris de toutes les couleurs, en toute saison.

Sur le site du Martinet, on retrouve donc une flore et une faune remarquables. Des batraciens ont été recensés dont le crapaud calamite et l'alyte accoucheur. La présence d'une zone humide au pied du grand terril recense une belle population d'amphibiens.

La petite flore est riche de la présence de 30.000 pieds de petite pyrole et de centaines d'autres fleurs ainsi que de nombreux champignons. Une autre espèce infestée aux terrils est le fameux criquet à ailes bleues. Sans oublier une variété de rapaces comme la buse variable, la chouette effraie, hulotte et chevêche. Le geai des chênes est surnommé "la sentinelle", au moindre danger, il se fait entendre. Des centaines d'oiseaux ont trouvé refuge sur les terrils et aux alentours dont la mésange charbonnière qui niche dans les boîtes aux lettres de certains riverains du Martinet. Il existe aussi une grande richesse de papillons comme l'azuré de la bugrane, le citron, le machaon... Les coccinelles des saules, la coccinelle à 22 points, la petite coccinelle orange, le grillon d'Italie et tant d'autres.

— **Le petit terril** haut de 55 m est composé de deux dômes de forme conique. C'est un terril de deuxième génération.

L'édification du terril était mécanisée, elle se faisait par rampes. Les berlines chargées de stériles arrivaient par une passerelle avant d'être tirées au sommet du terril sur les rails, par un câble. Le terril aux pentes raides abrite de très vieux exemplaires de beaux ouvrages. Depuis le sommet, le grand paysage industriel se dessine et on comprend mieux toute la richesse du contexte paysager carolo.

— **Le grand terril**, haut de 85 m est de forme trapézoïdale, dernière génération de terrils. Ces grands terrils étaient liés aux sièges de concentration, le Triage-Lavoir-Central, d'où étaient extraits des milliers de tonnes de charbon chaque jour.

Ce grand terril revêt une couverture arborée dense et variée avec des plantations d'essences forestières de type noble telles que chênes, hêtres, érables, merisiers, charmes, sorbiers, châtaigniers... plantations de Mr Capart, architecte paysagiste qui dans les années 1950 avait planté différentes essences d'arbres, dans le cadre de la loi sur l'embellissement du paysage. Sa forme digitée permet un biotope avec un microclimat particulier sur chacun de ses quatre versants. On y recense quelques espèces rares comme la petite pyrole, le séneçon printanier, la ciree de Paris, la vénérable des

Evis

Visiteur quotidien des terrils, Elvis est un véritable cochon vietnamien qui se balade librement sur le site depuis la ferme du Martinet. Il glane paisiblement comme un père à la recherche de sa nourriture.



Les bâtiments

— La plaine T.L.C. (Triage-Lavoir Central et la fabrique à boulets)

Sur cette vaste plaine d'environ 10 hectares s'érigeait un immense bâtiment dans lequel on lavait et traitait le charbon en fonction de ses qualités et de son calibre. Les résidus étaient envoyés par wagons aériens sur les terrils. Aujourd'hui ne subsistent que les bâtiments des ingénieurs.

— **La Remise aux Locomotives** était un vaste atelier de réparation des locomotives à vapeur. Des voies de chemin de fer étaient reliées au canal. Bâtiment visible mais non accessible

— **La halle couverte** est un vaste préau à la structure métallique tridimensionnelle qui servait historiquement à l'ensachage du charbon.

— **La salle des pendus**, forge et lampisterie. C'est là où des centaines de mineurs suspendaient en hauteur leurs vêtements. Les industriels avaient l'obligation de fournir des douches quotidiennes à leurs travailleurs. Bâtiment visible mais non accessible

— **La fosse** est représentative de la mine et de la production de charbon. A la surface régnait aussi une activité intense. Les receveurs qui détachaient les wagons, les buseurs, les machinistes, les pompiers, les chauffeurs, les forgerons, les charpentiers, les lampistes, les hacheuses...

— **La forge** était allumée en permanence. Les forgerons entretenaient les outils et ferayaient les sabots des chevaux de la mine. Le martinet était un marteau-pilon utilisé pour travailler les métaux. Chaque mineur avait une lampe, elle était sa fidèle compagne, elle l'éclairait dans les ténèbres et le prévenait des dangers.

— **Les chevalements**, impressionnantes échafaudages extérieurs, permettaient d'arrimer des câbles. Les berlines et les cages s'enfonçaient dans les profondeurs terrestres. Elles y conduisaient les hommes et remontaient des cargaisons de diamants noirs.

— **La salle des machines**, à côté des beffrois, était le véritable poumon de la fosse. Un vacarme épouvantable régnait dans ce lieu. Seule une des deux gigantesques poulies de 4 à 6 mètres de diamètre en fonte existe encore dans le bâtiment de la salle des machines.

— **Le bâtiment des ingénieurs** était principalement un laboratoire où l'on effectuait tous les tests liés à la composition du charbon. Bâtiment visible mais non accessible

— **Le bassin à "schlamms"**, mot d'origine allemande, désigne le résidu de lavage des matières extraites de la mine après décantation.



Socialement

La symbolique minière est riche de personnages et de paysages évocateurs de la révolution industrielle. Les gueules noires étaient connues pour leur courage et leur solidarité, qualités essentielles dans ce monde souterrain.

Le charbon, ce pain de l'industrie, a joué un rôle fondamental dans le développement de Charleroi. L'appel à des travailleurs plus nombreux a été indispensable.

À travail identique, la paye des femmes était sans rapport avec celles des hommes. Les femmes et les enfants avaient de modestes salaires. En surface, elles triaient et criblaient le charbon qui défilait sur un tapis roulant, elles retiraien les cailloux et la terre qui les encombraient encore. Les lampistes, quant à elles, veillaient au bon entretien des lampes.

Logement et fêtes

Au Martinet, un hôtel pension ou cantine des italiens pour célibataires avait pour but d'abriter des groupes de mineurs immigrés, en majorité italiens arrivés lors des accords charbon du 23 juin 1946 entre la Belgique et l'Italie : des bras contre du charbon. Cet accord précisait que pour tous les travailleurs italiens qui descendraient dans les mines en Belgique, 200 kg de charbon par jour et par homme seraient livrés en Italie. Le confort était rudimentaire, un lit en fer étroit, une petite armoire, une table, un petit poêle, deux chaises, une pauvre cellule, souvent partagée par trois mineurs selon les trois pauses de travail.

L'habitat minier a évolué selon les époques et les compagnies. Le quartier du Martinet reprend la configuration des fermes construites autour d'une cour en forme de U. La place Frédéric, les rues Limelette et Conard sont les noms d'anciens fermiers locaux. La tradition des jardins ouvriers est forte, tous cultivaient les légumes nécessaires à la soupe quotidienne.

Par ailleurs, le quartier du Martinet perpétue les fêtes populaires, leur donne une certaine importance en dressant un immense chapiteau deux fois par an sur la place Frédéric. La fête de la Sainte-Barbe, protectrice des mineurs, était l'occasion pour les femmes de préparer des galettes et des tartes au sucre.



Le Martinet noir

Oiseau urbain, il mesure 16 à 17 cm pour une envergure de 45 cm et une masse de 38 à 50 g. Ailes en forme de fauille, corps effilé, coloration foncée, cris stridents, le martinet peut atteindre des vitesses de 200 km/h sur des courtes distances.

Sa vitesse en fait un des animaux les plus rapides, extrêmement précis. Il a été déterminé que le martinet noir peut voler 10 mois sans se poser une seule fois. Ce qui fait de lui un oiseau libre...



Réhabilitation, reconversion



Touche pas à mon terril !

En 1976, une société galloise convoite les terrils du Martinet afin d'en extraire les charbons résiduels. Soucieux de la préservation de leurs terrils, le quartier se mobilise et s'oppose fermement à l'exploitation du site. La défense s'organise et après des années de lutte, les terrils seront classés en 1995 pour leur biodiversité remarquable et la richesse du contexte paysager, en tant que monuments et sites.

Les terrils offrent pour le quartier un décor et une couverture végétale appréciée par tous les habitants dont la plupart ont un lien de parenté avec les mineurs. De stériles, ils deviennent fertiles et sont de véritables tableaux vivants où les couleurs vibreront au fil des saisons.

quartierdumartinet.be
facebook.com/groups/terrildumartinet



Les itinéraires RAVeL

La Houillère, l'ancienne ligne ferroviaire 119, l'ancienne ligne 112a, le chemin de halage du canal Charleroi-Bruxelles et la liaison RAVeL vers le passage sous-voie sont autant "d'échappées" cyclo-piétonnes à portée du Martinet.

<https://ravel.wallonie.be/home.html>



Les alentours

Poussez la promenade jusqu'au Château de Monceau-sur-Sambre (Parc Nelson Mandela), à l'ombre des arbres multiséculaires, ouvrez les yeux sur les espaces paysagers qui viennent de se refaire une beauté...



Le site du Martinet, une friche fertile.

Biodiversité, histoire et reconversion.



Martinet

50°25'46.6"N
4°23'14.3"E

Visiter le site du Martinet

Entrées principales :
Rue du Roux, 6031 Monceau-sur-Sambre
Place Frédéric, 6044 Roux

Visites guidées : Contact et réservation, Maison du Tourisme Place Vauban 20, 6000 Charleroi - 071 86 14 14 - www.cm-tourisme.be

À pied : En suivant l'itinéraire de la Boucle Noire ou en toute autonomie au gré des 8 km de sentiers. www.chemindesterrils.eu

En bus : Lignes 43 et 83, arrêts de bus les plus proches, rue de Roux devant le site du Martinet, au niveau du quartier et sur la route de Trazegnies.

En train : GARE DE ROUX

En voiture : A54, sortie 22 (N582 - Gosselies-Ouest - Roux - Courcelles - Gosselies).

Info Tourisme :
charleroi.be/decouvrir/tourisme



Création et réalisation : Office du Tourisme de Charleroi
Éditeur responsable : Ville de Charleroi - Hôtel de Ville - Place Vauban, 14-15 - 6000 Charleroi

Graphisme & illustration : Pam & Jerry

Photos et Documentation : Comité de Quartier du Martinet
G. Santin / M. Piret

CMI CHARLEROI METROPOLE
Wellonie recherche CRA-W
LaM-U
ValBiom
Le Marais

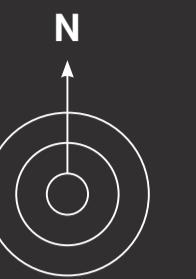


Le site du Martinet, une friche fertile.



Fenêtres sur le paysage

- 1 Premier palier angle de vue sur le quartier + vers Junet, Courcelles, etc.
- 2 Promontoire les dunes angle de vue sur les campagnes et Courcelles
- 3 Sommet du grand terril angle de vue sur Monceau-sur-Sambre + Charleroi
- 4 Sommet petit terril angle de vue sur Monceau-sur-Sambre, Docheré et Charleroi
- 5 Halle couverte angle de vue paysage post-industriel Roux et Monceau-sur-Sambre



Canal Charleroi-Bruxelles